
En 2011, 95,6% des secrétaires
de direction étaient des femmes

Loïc, 40 ans, assistant de direction bilingue pour un cabinet de recrutement



J'ai fait une formation à l'Afpa pour devenir assistant de direction bilingue. J'ai ensuite exercé différents postes en tant qu'assistant technique et comme assistant pédagogique. Puis j'ai intégré un cabinet d'avocats et désormais le cabinet de recrutement que j'ai rejoint il y a quatre mois. Mon métier consiste à « assister » mon supérieur hiérarchique, lui donner les moyens d'intervenir au mieux et à anticiper ses besoins. L'essentiel du travail se fait dans l'ombre, on touche à tout et on peut même évoluer vers des missions d'assistant personnel. C'est ce qui me plaît, il faut être réactif, polyvalent et être très exigeant.

Aujourd'hui, au sein de mon cabinet, je suis le seul homme parmi la dizaine d'assistants de direction. Pour moi, cela n'a jamais été un problème et je m'y étais préparé, je savais que j'allais évoluer dans un univers féminin. Déjà lors de ma formation, j'étais le seul homme. Je n'ai pas particulièrement reçu de remarques sexistes et je dirais même que c'est plutôt un atout car je me démarque de la « concurrence ». Je suis même « chouchouté » par mes collègues. Et il y a certaines situations amusantes. Je traite avec beaucoup de personnes étrangères et mon nom est très français, alors ils ne savent pas si je suis un homme ou une femme et écrivent toujours « madame ». Quand je leur parle ensuite au téléphone, ils sont souvent très gênés ! Cela m'amuse plus qu'autre chose. Actuellement, j'assiste une femme qui a un poste avec de fortes responsabilités. Je pense qu'on forme un binôme très intéressant puisqu'il casse le schéma classique et cela illustre à mon sens une certaine modernité !